

PAYS D'ART ET D'HISTOIRE
DE MOULINS COMMUNAUTÉ,
CAPITALE DES BOURBONS

VÉLOCES !

EXPOSITION TEMPORAIRE

Soutenu par



René Pellarin alias Pellos, dessinateur de la bande dessinée
Les Pieds Nickelés a dessiné notamment pour la presse
sportive. Repiquage pour le vélodrome de Lurcy-Lévis
© Collection particulière.

VELODROME DE LA S. V. L.

Ouverture de la Saison Sportive

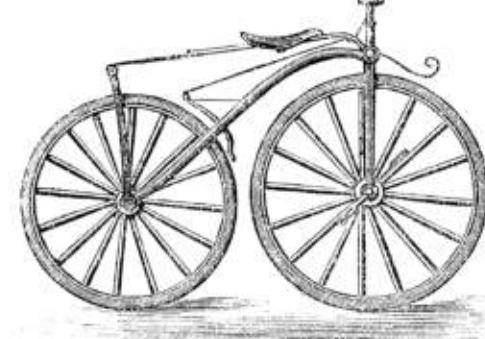


Ad. PELLOS - LYON-DRUCK.

VÉLOCES, À L'ORIGINE



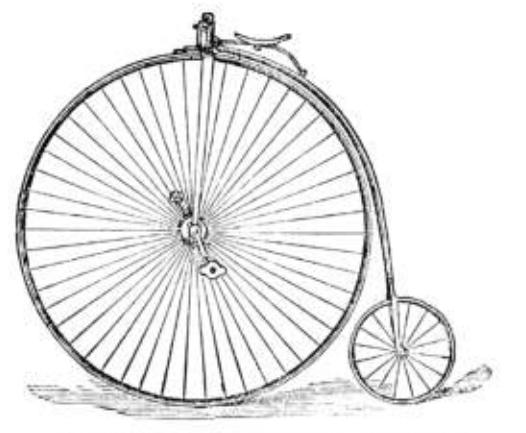
The Racer of 1818. ("Dandy," or "Hobby Horse.")



The Racer of 1869. ("Lone-shaker.")



The Racer of 1874. ("Flying Horse.")



The Racer of 1880. ("The O. Premier.")



Fig. 1.—The Humber.

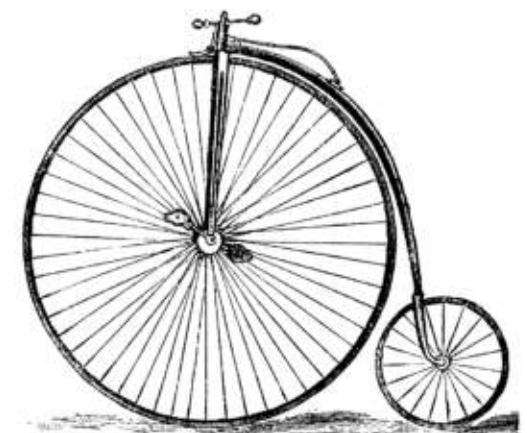


Fig. 2.—The Coventry "Special Tangent."

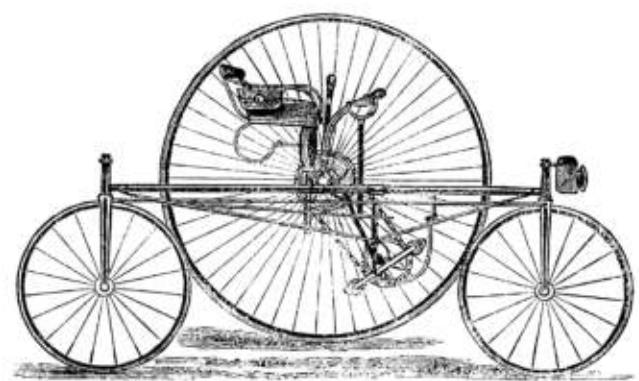


Fig. 3.—The "Coventry Rotary."

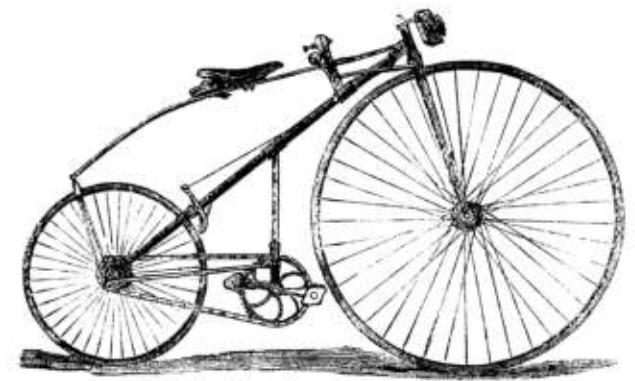


Fig. 4.—The Coventry "Bicyclette."

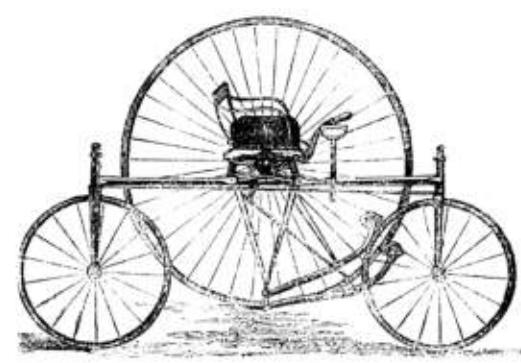


Fig. 5.—The "Coventry" Tricycle.

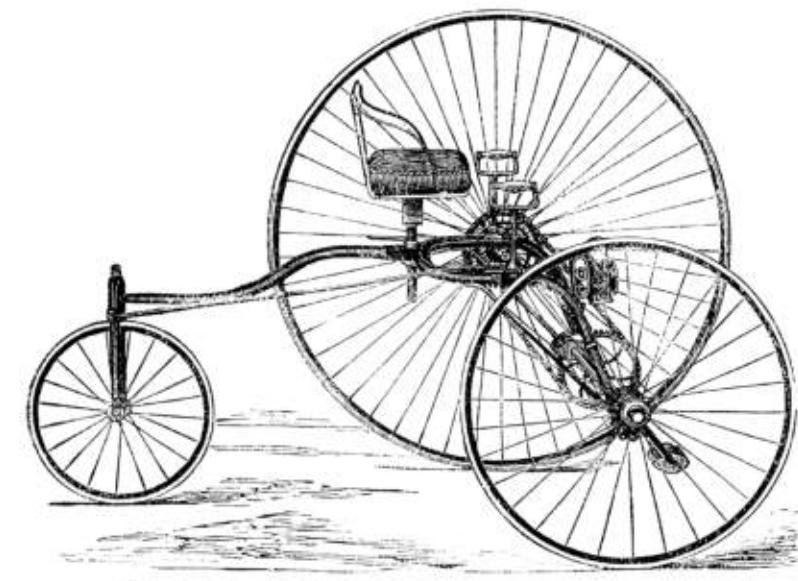


Fig. 6.—Singer & Co.'s "Challenge Tricycle," No. 8.

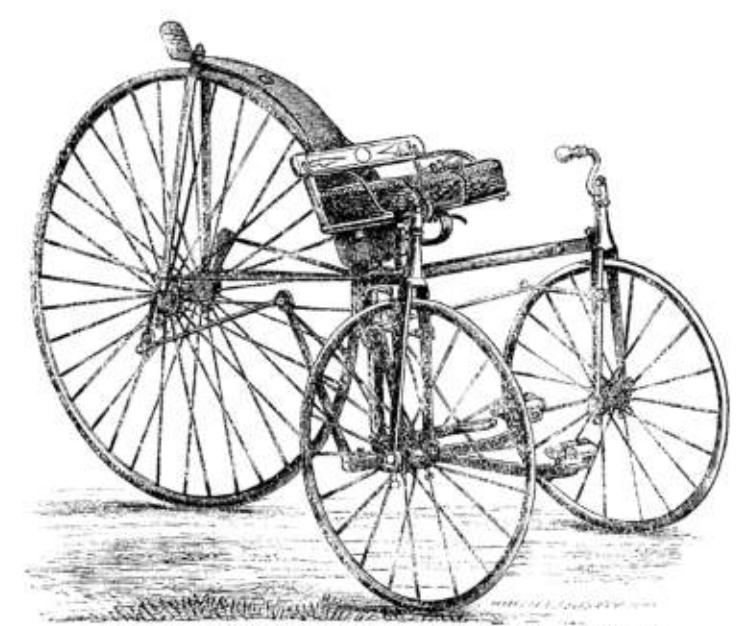


Fig. 7.—Singer & Co.'s "Challenge Tricycle," No. 1.

Vélocipède signifie littéralement « pour pied agile et rapide ». C'est le nom que prennent ces étranges chevaux mécaniques inventés et perfectionnés depuis le début du XIX^e siècle. Une invention en entraînant toujours une autre, celle du vélocipède doit beaucoup à l'antique invention de la roue. Les inventeurs ont, au fur et à mesure, remédié à des problèmes physiques (tricycle) ou économiques (draisiennes). Le vélocipède fait rapidement sensation et, dès 1868, une première course est organisée en France par la société Michaux dans le parc de Saint-Cloud. Dès lors, les cyclistes n'ont cessé de s'affronter sur les routes, les chemins ou les pistes des vélodromes, démontrant à chaque instant leur incroyable vélocité !

LE TRICYCLE

Le premier tricycle est inventé en 1680 par l'Allemand Stefan Farffler qui souffrait d'une paralysie des jambes. Les commandes sont placées sous le guidon. En 1789, les Français Blancard et Manguier inventent le tricycle à pédales. Le tricycle se développe et il est souvent utilisé comme jouet pour les enfants prenant la forme d'un cheval sur roues.

Réclame chromolithographie signée Wilhem Siegrist de Mannheim aux couleurs de la maison de Drais imprimée en décembre 1817.

LA DRAISIENNE

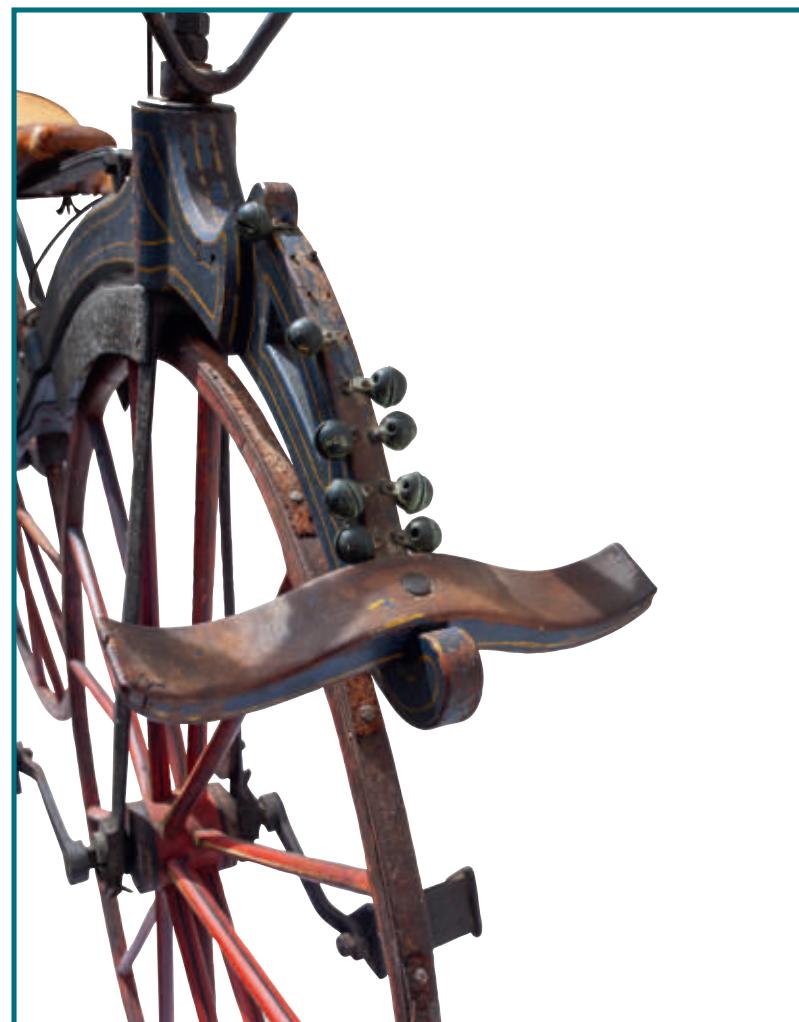
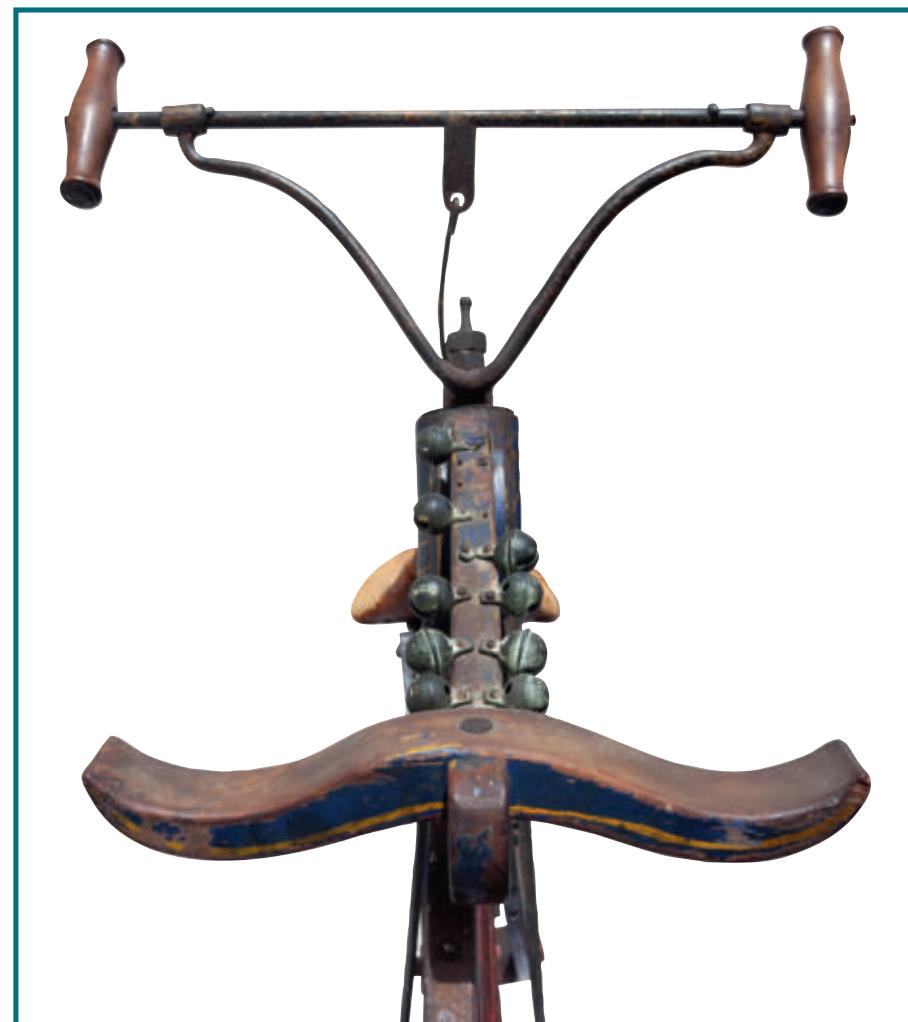
Le baron allemand Karl von Drais invente la draisienne en 1817. Cette période de disette, où l'entretien des chevaux coûte cher, voit naître une alternative de transport économique. Le baron von Drais cherche à développer un véhicule à propulsion permettant de se déplacer rapidement. C'est pourquoi, il privilégie l'alignement des deux roues pour sa machine, plus vive que le tricycle. Le nouveau « cheval mécanique » dépasse les 14 km/h et relie deux points quatre fois plus vite que les attelages de poste !

Au Royaume-Uni, la draisienne prend le nom de « *Hobby horse* ». Louis Joseph Dineur dépose dès 1818 le brevet en France et la nomme « vélocipède » :

« Le vélocipède est une machine inventée dans la vue de faire marcher une personne avec une grande vitesse, en rendant sa marche très légère et peu fatigante par l'effet du siège qui supporte le poids du corps qui est fixé sur deux roues qui cèdent avec facilité au mouvement des pieds ».



Draisienne construite en 1820 © Courtoisie Claude Reynaud, musée vélo-moto de Domazan.



LE VÉLOCIPÈDE

Au milieu du XIX^e siècle naît le vélocipède à pédale circulaire. La paternité de cette pédale revient à un pharmacien, philanthrope et homme politique alsacien, Jules Sourisseau, qui dépose son brevet en 1853. L'invention de cette manivelle, dite «pédiforce», est une étape majeure dans le développement du vélo.



Vélocipède Cadot © Collection Gérard Salmon, photo Benoit Kornprobst.

Pour augmenter la vitesse des vélocipèdes, Michaux amplifie la taille de la roue motrice pour accroître la distance parcourue à chaque coup de pédale. Dès lors, le diamètre de la roue avant ne cesse de s'agrandir, pouvant atteindre trois mètres. La roue arrière quant à elle, utile uniquement pour l'équilibre de l'ensemble, diminue. Ainsi naît le Grand-Bi, dans les années 1870. Construit en bois puis en métal, c'est un équipement très dangereux. Les freins et les pneus seront inventés pour en améliorer la sécurité.

Eugène Meyer réalise en 1869 un bicycle entièrement métallique et introduit la roue à rayon en métal.

Grâce aux expositions universelles, comme celle de Paris en 1867, les échanges se développent entre les pays participants, favorisant l'émulation et les avancées techniques. Après la mise en retrait de la France au début de la guerre franco-

prussienne de 1870, les Britanniques se lancent dans la fabrication et l'amélioration de la sécurité des vélocipèdes métalliques.

Le nombre de fabricants augmente rapidement en France à la fin de la guerre. Les frères Peugeot, par exemple, produisent des Grands-Bis dès les années 1880.

Bien que l'ancêtre du pneumatique soit imaginé en 1868 par Clément Ader, un pionnier de l'aviation, l'invention officielle revient à l'Écossais Dunlop qui fabrique en 1887 un tube creux en caoutchouc rempli d'air. Il développe alors la première entreprise de pneumatique, suivi de près en 1889 par les frères Michelin. Ces derniers inventent les pneus démontables et la chambre à air.

Les entreprises innovantes dans le développement des vélos jouent un rôle déterminant par la suite dans la construction automobile.



PAR PERMISSION
DE M. LE MAIRE.

VILLE DE

CIRQUE ZOOLOGIQUE DU CHAT BOTTÉ



GRANDE CAVALCADE EN VÉLOCIPÈDE

40 ARTISTES À 4 PATTES

GRAND SPECTACLE
DE M. BISSON

Donné par la troupe des singes, chiens savants, chèvres, coqs, lapins, poules, canards, oies, dindes, chats dressés en liberté.

AUJOURD'HUI

PREMIÈRE PARTIE :

La Table d'Hôte. Hôtel Coco. — Le singe Coco, cuisinier, fera le service de la table, rôle du maître d'hôtel. — Biche, chien sauteur franchissant divers obstacles. — Le Singe africain, voltigeur de corde. — Chien milord boitant à volonté. — La marquise de Cochinchine avec son laquais, singe du Sénégal. — Exercices du chien Fringuet, de la plus haute difficulté.

DEUXIÈME PARTIE :

Voiture américaine, séance bouffonne de M^e Mic-mac-chart-à-la-brac. — Les inconvénients d'un voyage en calèche. — Le pont échelonné par deux chiens. — Les exercices du chien Diamant, passant dans les tunnels. — L'Homme caoutchouc, surnommé le Serpent du désert.

TRAVAIL SURPRENANT
LA CHÈVRE ESMERALDA
MERVEILLEUSEMENT DRESSÉE
COURSE DES JOCKEYS par les Artistes quadrupèdes et quadrumanes.

GRANDE CAVALCADE EN VÉLOCIPÈDE

Entrée du roi Matapa dans ses états par les singes, chiens, coqs, lapins, oies, dindes, canards et chats.

MESSIEURS ET DAMES. — La variété de nos exercices et les mérites de nos exécutants, chacun dans sa spécialité, joint au confortable de la bonne installation intérieure du Cirque, m'engagent à insister pour votre visite, sûr d'avance que nos représentations laisseront parmi vous un souvenir agréable de notre séjour dans votre ville.

Salut et respect, BISSON.

PRIX DES PLACES : Premières, 1 fr. — Secondes, 50 cent.

Tous les jours, représentations. — Les Bureaux seront ouverts à 7 h. 1/2. — On commencera à 8 h. précises.

Bourges, imprimerie commerciale E. Grangé.

LES SPECTACLES DE VÉLOCIPÈDES

Avec le développement du vélo au milieu du XIX^e siècle, celui-ci devient un accessoire indissociable des spectacles de foires et de cirques. Objet pratique du quotidien, le vélo offre de belles parenthèses oniriques aux spectateurs. Il est utilisé comme accessoire d'acrobatie, de cyclisme aérien, de cyclisme casse-cou, de cyclisme comique ou mis entre les pattes d'animaux patiemment dressés. D'ailleurs, au XIX^e siècle, le terme « vélocimane » rappelle le lien opéré entre les vélos et les spectacles de curiosités puisqu'il désigne à la fois le tricycle poussé à la force des bras et les jongleurs.

En mars 1873, un certain M. Bisson adresse à la municipalité de Moulins, depuis Nevers, une supplique dans l'espoir d'obtenir la permission de montrer son cirque zoologique. Pour ravir les yeux des Moulinois à l'occasion des fêtes de Pâques, M. Bisson propose une programmation touffue. Animaux domestiques et exotiques se côtoient dans des tours variés : sauts d'obstacles, voltige de corde, saynètes comiques, etc. Parmi les attractions proposées au public par le Cirque Zoologique du Chat Botté figure également celle de la « grande cavalcade en vélocipède », rappelée sur l'affiche par la représentation d'un chat savant enfourchant un Grand-Bi.

NAISSANCE ET DÉVELOPPEMENT DU CYCLISME SUR PISTE



Vélodrome de Lurcy-Lévis, le 7 août 2022 © Collection particulière.

À partir du milieu du XIX^e siècle, les bicyclettes se développent et deviennent des moyens de transport de plus en plus populaires. Le cyclisme devient rapidement un sport très en vogue, pratiqué par des professionnels en Europe ainsi qu'aux États-Unis d'Amérique dès les années 1880-1900. Si ce sport est très implanté en Europe, la crise économique de 1929 contribue à la perte d'attractivité de la course de vélo aux États-Unis.

Elle retrouve un regain d'intérêt grâce aux victoires de cyclistes américains lors des Jeux Olympiques de Los Angeles en 1984 et du Tour de France.

De quoi parle-t-on lorsque le mot cyclisme est employé ? Derrière ce terme se cachent plusieurs disciplines aux épreuves multiples : le cyclisme sur route, le Vélo Tout Terrain

(VTT), le *Bicycle Moto Cross* (BMX) ainsi que le cyclisme sur piste. Cette dernière discipline connaît une grande ferveur populaire depuis la fin du XIX^e siècle. En attestent l'existence de nombreuses structures dédiées à ce sport ainsi que sa présence depuis 1896 à chaque édition des Jeux Olympiques, excepté en 1912. Les épreuves sont exclusivement masculines jusqu'aux Jeux Olympiques de Séoul en 1988 lors desquels la première épreuve dames sur piste est organisée.

Le cyclisme sur piste se pratique sur des vélos à pignons fixes, obligeant ainsi les cyclistes à pédaler et faire tourner les roues s'ils ne veulent pas s'arrêter automatiquement. Leurs pieds sont serrés par des cale-pieds ou, de nos jours, par des pédales automatiques. De ce fait, une assistance est apportée au départ pour maintenir les cyclistes debout.

Les coureurs, communément appelés «les pistards», roulent sur des pistes spécifiques : les vélodromes. Ces pistes de forme ovale, longues généralement de 200 mètres, 250 mètres ou 333,33 mètres, possèdent deux virages relevés à environ 40°. Les épreuves en individuel ou par équipes ont évolué depuis la fin du XIX^e siècle. Nombreuses, elles s'organisent en différentes catégories telles que les épreuves de sprint (le keirin, le kilomètre...), d'endurance (la poursuite, le tandem inscrit aux Championnats du monde jusqu'en 1994...), l'Américaine, l'omnium, la course de six jours, l'élimination, etc.



LES VÉLODROMES

Piste du vélodrome du Parc à Bordeaux. Un virage relevé.

CORNIÉ Gaston, *La Nature*, « Vélocipédie - Les vélodromes ou pistes permanentes », G. Masson, 1894, p. 21 © Cnum-Conservatoire numérique des Arts et Métiers - <http://cnum.cnam.fr>.

De l'effervescence autour des bicyclettes résulte le besoin de construire des vélodromes, c'est-à-dire des « champs clos où coureurs et amateurs peuvent se livrer tout à leur aise à leur exercice favori »¹, ou encore des « arènes dans lesquelles les vélocipédistes peuvent courir sous les yeux du public »². Ces enceintes fermées permettent au public de voir entièrement des courses de vélo et surtout, de vendre des billets d'entrée.

Dès 1870, des courses sur piste sont organisées en Angleterre et attirent le public en masse. Le plus ancien vélodrome du Royaume-Uni est le Preston Park Velodrome à Brighton, construit

en 1877 et toujours en activité. En France, le Vélo Club bordelais fait construire à Bordeaux la piste de Saint-Augustin en 1885. Cependant, ce sont bien les années 1890 qui marquent l'apogée des constructions de vélodromes en France. En 1895, la seule ville de Paris compte trois pistes et cinq vélodromes parmi lesquels le vélodrome couvert des Arts Libéraux ou d'Hiver (1893) et le vélodrome de l'Est (1894), dirigés alors par Henri Desgranges, organisateur du premier Tour de France en 1903. Hors de la région parisienne, de nombreuses villes se couvrent de vélodromes comme Agen, Aix-les-Bains, Arcachon, Cannes, Évreux, Lyon ou encore Nantua.

Selon le *Dictionnaire vélocipédique illustré* (G. DAVID, 1895), il existe en 1895 dans le département de l'Allier deux pistes vélocipédiques à Vichy (piste de 525 mètres) et Montluçon (piste de 400 mètres). En 1897, deux nouvelles pistes sont inaugurées : les vélodromes de Moulins et de Lurcy-Lévis.

1. CORNIÉ Gaston, *La Nature*, « Vélocipédie - Les vélodromes ou pistes permanentes », G. MASSON, 1894, p.21.

2. *Dictionnaire vélocipédique illustré*, G. DAVID, 1895, p.31.

Exposition internationale et coloniale de 1894 : installation d'un vélodrome dans la Grande île © Ville de Lyon, Archives municipales, Service municipal de la voirie, cote 3S/16/2.

Les pistes des vélodromes sont constituées de deux lignes droites parallèles raccordées entre elles par des virages inclinés. Afin d'améliorer la sécurité des coureurs, la piste doit être fermée à l'extérieur (palissade, garde-corps) et complètement ouverte à l'intérieur, où une pelouse est souvent aménagée, pour offrir aux athlètes un espace plus sûr en cas de chute ou de problème technique. Pour être complet, un vélodrome doit posséder des espaces spécifiquement dédiés aux coureurs (espace de repos, cabines particulières, etc.) et au public (tribunes, restaurant, buvette). Dans le *Dictionnaire vélocipédique illustré* (G. DAVID, 1895), il est indiqué que le vélodrome de la Seine à Levallois-Perret (1893) est un établissement de tout premier ordre, équipé d'un bar-restaurant, et dont le quartier des coureurs est « le plus confortable et le mieux installé des vélodromes français »³.

Les pistes des vélodromes sont généralement de forme ovale. Néanmoins, selon les parcelles disponibles, ces derniers peuvent prendre des formes différentes. Il en va ainsi du vélodrome du Parc de la Tête d'Or à Lyon (1894), de forme triangulaire avec des angles arrondis, et du vélodrome du Parc des Princes à Paris (1897) dont les deux lignes droites ne sont pas parallèles.



Fig. 1. — Plan du vélodrome du Parc des Princes.

3. *Dictionnaire vélocipédique illustré*, G. DAVID, 1895, p. 68.

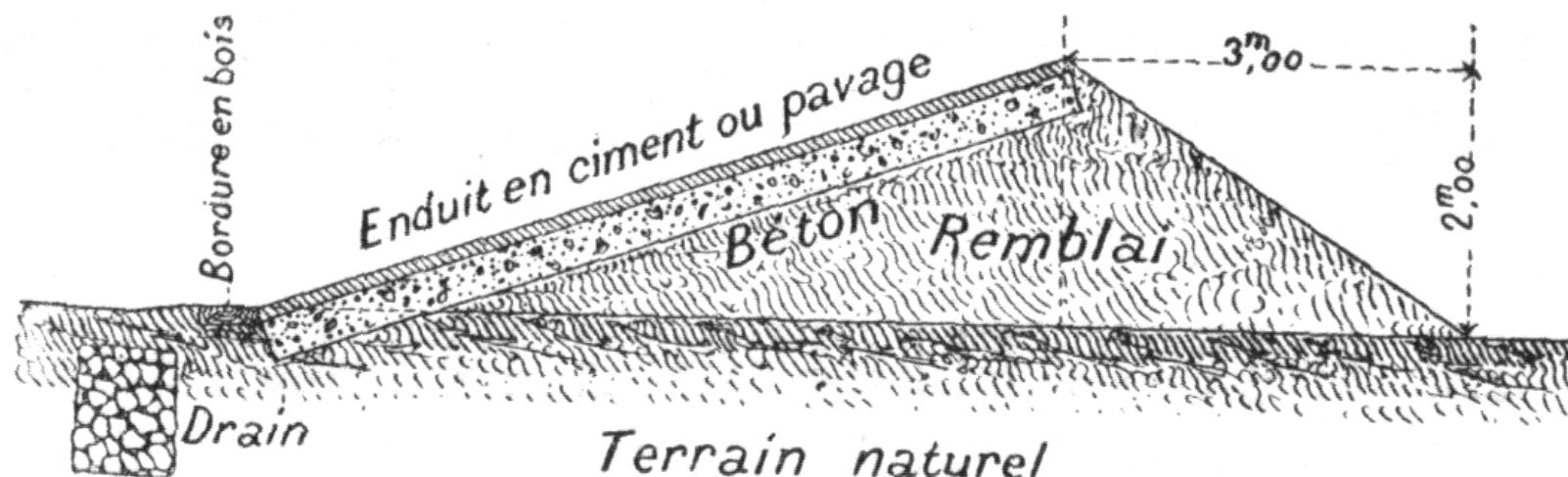


Fig. 2. — Virage relevé en remblai.

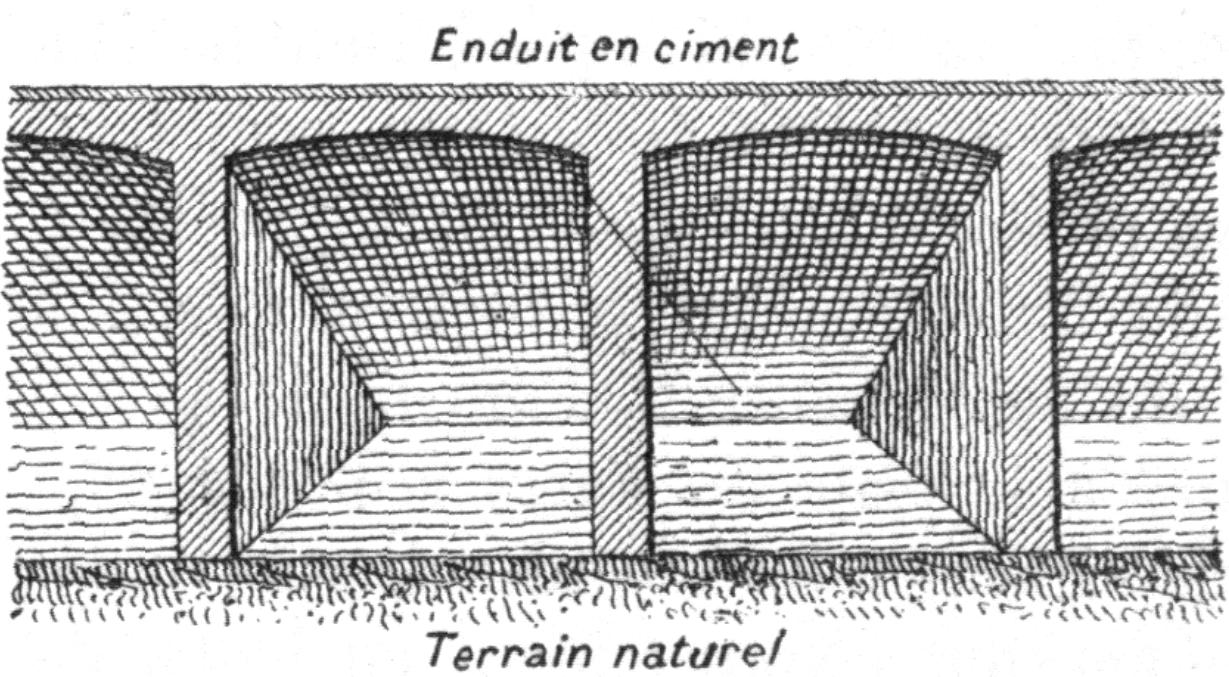


Fig. 3. — Virage voûté.

En Angleterre, le sol des premières pistes est constitué de cendres et de briques pilées. À la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, en France, la plupart des pistes sont faites d'une couche de béton recouverte d'un lissage de ciment. D'autres matériaux peuvent être utilisés comme le mâchefer, le macadam ou la terre battue. Parfois, les lignes droites sont en ciment et les virages en bois comme à Évreux (1893). Le vélodrome de la Seine (1893) innove quant à lui en employant un pavage en bois mis en œuvre comme ceux des rues en pierre. La piste est très appréciée des coureurs de l'époque, les championnats de France y sont régulièrement programmés. Fait étonnant, un match opposant un tandem composé de Henri Fournier et Gaby au célèbre Buffalo Bill à cheval a même lieu en 1893. Peu à peu, certaines pistes de vélodromes sont revêtues de lattes en bois afin d'améliorer les records de vitesse. Des vélodromes couverts apparaissent, à l'instar du vélodrome d'Hiver à Paris, pour permettre aux coureurs de s'entraîner toute l'année et de ne pas subir les

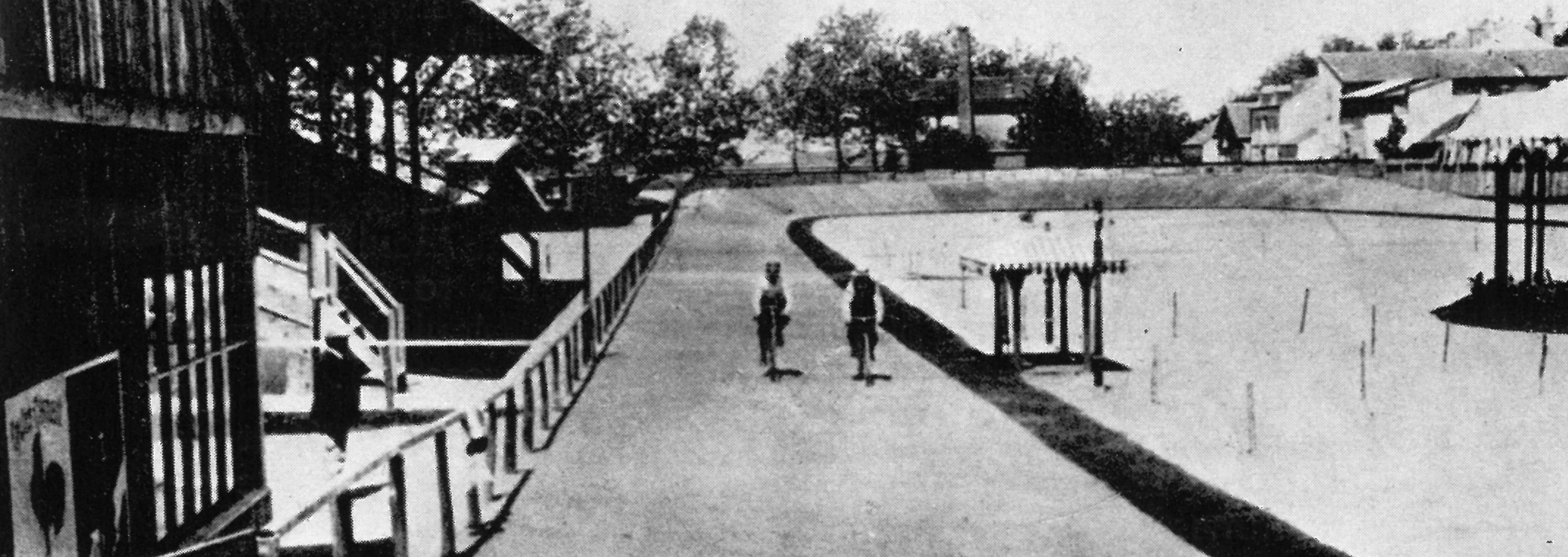
aléas climatiques. Aujourd'hui, les plus grandes compétitions de cyclisme sur piste ont lieu dans des vélodromes couverts, comme le Vélodrome National de Saint-Quentin-en-Yvelines (2014).

Les méthodes de construction des virages diffèrent selon les types de pistes. Pour les pistes en bois, les virages reposent sur de vastes charpentes en bois réalisées en fermes treillis à membrures parallèles ou en poutres triangulées. Pour les pistes en béton, elles peuvent reposer sur des voûtes comme la piste du Parc à Bordeaux (1893) ou, plus tardivement, sur une ossature en béton comme le vélodrome Montesquieu d'Angers (1922). Cependant, les pistes sur remblai sont plus fréquentes. Elles facilitent l'insertion de l'équipement dans son environnement et sont plus économiques. La qualité du remblai et surtout son compactage participent à la longévité et à la qualité de la piste. Si celui-ci est mal compacté, le remblai risque alors de se tasser et de provoquer fissures et affaissements.

CORNIÉ Gaston, *La Nature*, « Vélocipédie - Les vélodromes ou pistes permanentes »,

G. MASSON, 1894, p. 21

© Cnum - Conservatoire numérique des Arts et Métiers - <http://cnum.cnam.fr>.



Vélodrome de Moulins, fin XIX^e- début XX^e siècle © S.E.B.

LE VÉLODROME DE MOULINS

La Société Vélocipédique de Moulins, présidée alors par M. Charles, demande à la mairie d'autoriser la construction d'un vélodrome sur les terrains du port. Inauguré le 25 avril 1897, il se situe en parallèle de l'Allier, sur la rive droite, entre la rue du Port et l'actuelle rue Jean-Coulon. Cette dernière porte le nom de rue du Vélodrome de 1896 à 1927.

Le vélodrome est composé de deux pistes en ciment. Une première piste de 333,33 mètres est enduite de goudron dérivé de la houille et possède des virages relevés à 70°. Une piste amateur suit le même tracé et dispose de virages plats en bordure intérieure.

À l'instar des autres vélodromes construits à cette époque, le vélodrome de Moulins présente divers équipements pour les coureurs et le public. L'espace intérieur des pistes est laissé libre pour le public et la pratique de jeux divers comme le jeu de boule. Les spectateurs prennent place dans des tribunes sous lesquelles sont installées les douches. Un espace café - restaurant vitré avec une terrasse figure également parmi les équipements.

Le vélodrome, destiné à l'entraînement des coureurs professionnels et amateurs, organise diverses manifestations de courses de cyclomoteurs et de vélos. En septembre 1907, à la suite de la course

Griffon (50 kilomètres), se déroule l'attraction de l'écrasée vivante: « Mlle Borde s'est couchée à plat ventre sur le ciment, l'automobile a démarré et est venue passer sur le corps de la jeune femme, qui s'est relevée souriante sous un tonnerre d'applaudissements »⁴.

4. *Courrier de l'Allier* du 24 septembre 1907.



Plan de la ville de Moulins, 2023.

Plan de la ville de Moulins, début XX^e siècle
© Collection particulière.

Le vélodrome de Moulins est considéré comme vétuste en 1912. Le bail signé entre la Ville et la Société Vélocipédique n'est donc pas renouvelé. En 1916, l'infrastructure est détruite et les terrains sont vendus pour construire des résidences.

L'engouement du vélo à Moulins perdure après la destruction du vélodrome notamment avec l'Union des Cyclistes Moulinois (UDCM), née de la fusion entre la Société Vélocipédique de Moulins et le Vélo Club Moulinois en 1925. L'UDCM organise alors des courses et des championnats au rayonnement national. Des courses cyclistes nocturnes proposées par l'Union des syndicats de commerçants de l'agglomération moulinoise (USCAM) se sont déroulées notamment sur la place d'Allier à Moulins.



Prix nocturne cyclisme, 19 juin 1977 © Archives municipales de Moulins.



Course de cyclisme à Moulins © Archives municipales de Moulins.

-1313-

**ANISETTE
PERNOD**

Vendredi 15 Juin
à 20 h. 30

MOULINS - Place d'Allier

**GRANDE COURSE CYCLISTE
NATIONALE**

*organisée par la COUPE INTER-USINES
avec la participation de l'U.S.C.A.M
Commerçants et Artisans de Moulins-Yzeure-Avermes
et le Comité des Fêtes de Moulins*

10.000 F DE PRIX

COUPE G. CLUZEL	COUPE C. RABISSE
COUPE U.G.A.	
COUPE S.T.E.N.	COUPE SALON PALIN

**Samedi 16 Juin, à 14 h.,
au Stade Municipal : Gde Finale de FOOTBALL**

Retenez la date du 5 JUILLET :

"Johnny HALLIDAY"

**ANISETTE
PERNOD**

"IMPRESSIONS EXPRESS" — VILLEURBANNE

6089

© Moulins Express / T.L. - Péri B 2020/2021 - Impres 6089

Affiche de l'USCAM, 1979 © Archives municipales de Moulins.

LE VÉLODROME DE LURCY-LÉVIS



LURCY-LÉVY (Allier) — Le Vélodrome

Carte postale ancienne, vélodrome de Lurcy-Lévis, années 1920 © Collection particulière.



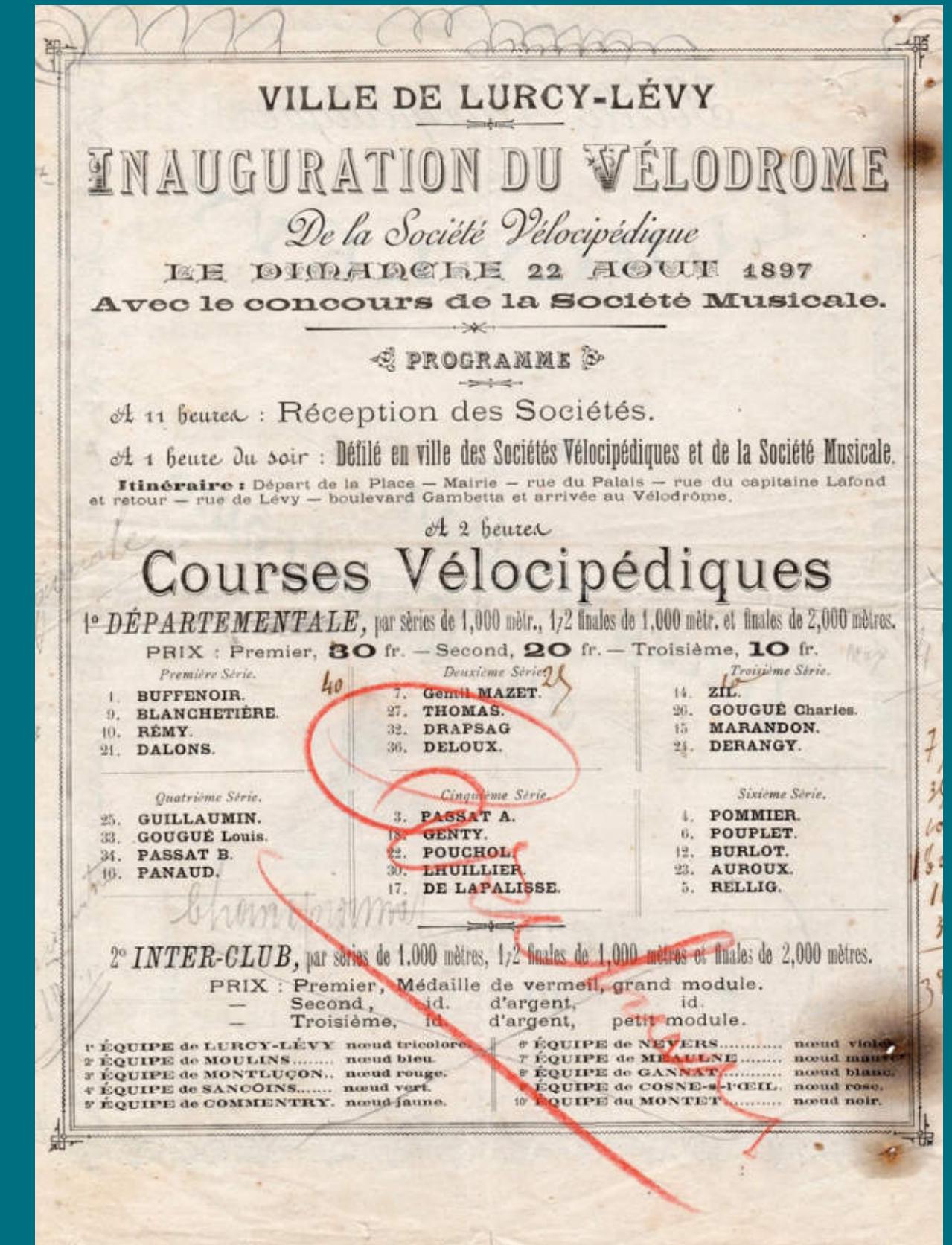
Portrait du docteur Gaston Montalescot
© Collection particulière.

La Société Vélocipédique de Lurcy-Lévis est fondée par le docteur Gaston Montalescot en avril 1897. Dès lors, la municipalité vote les crédits pour l'aménagement d'un vélodrome et un agent voyer est missionné pour sa construction.



Inauguration du vélodrome de Lurcy-Lévis, programme 1897 © Collection particulière.

La piste est en sable avec des virages relevés, pour une longueur totale de 250 mètres. Le vélodrome est inauguré le 22 août 1897, quelques mois après celui de Moulins.



Le vélodrome de Lurcy-Lévis est installé sur le champ de Foire. Très rapidement, il accueille des courses de prestige annuelles qui s'accompagnent de festivités en tous genres : dîners, bals, concerts, fêtes foraines, matchs de boxe, courses de tandem, feux d'artifices. Tout cela contribue à l'engouement populaire dont l'un des plus anciens vélodromes français encore actifs bénéficie toujours.

Affiche, 1910 © Collection particulière.

15



Ville de LURCY-LÉVY

Vélodrome de la S. V. L.

28^e Année

DIMANCHE

28^e Année

20 SEPTEMBRE 1925

A 14 HEURES

CLOTURE DE LA SAISON SPORTIVE

PROGRAMME

Internationale vitesse Grand Prix de LURCY

AMÉRICAINE

50 kilomètres



PARTICIPATION DE

Marcel GEY

PARIS

Champion de France
Indépendant 1925

VAPAILLE

PARIS

Du Vélodrome Buffalo

BARBERET

ROANNE

Champion de la Loire
1925

GUILLEMAIN

BOURGES

Champion du Cher
1925

Les FRÈRES NARCY, Bourges

Gagnants des 24 heures, Vélodrome de Belfort
Août 1925

FUSCH, Colmar, JACQUET, Roanne

Gagnants de l'Américaine de 6 heures
Vélodrome de Troyes, Juillet 1925

CARLE, Roanne, FOLON, Vierzon

DAURIAC, Châteauroux

LANTZ, Paris

Le Président de la S. V. L.,

E. LARDILLIER

Imprimerie LASHERMÉS à MÉNIHÉT Feu Moissac Et C. 1925

Cette piste accueille tous types de courses et l'on y programme très tôt deux courses folles nées aux États-Unis d'Amérique comme l'Américaine ou Madison et la course de demi-fond derrière une motocyclette.

L'Américaine est une course de relais née dès les années 1890 pour déjouer la loi interdisant de faire courir les cyclistes plus de douze heures par jour afin de les protéger de l'épuisement. Elle tient son surnom de «Madison» de la première course de relais organisée au Madison Square Garden de New York en 1899. La course peut ainsi durer 24 heures, les coureurs se relayant à volonté et portant le même dossard. De nos jours, les Américaines durent de 30 à 60 minutes.

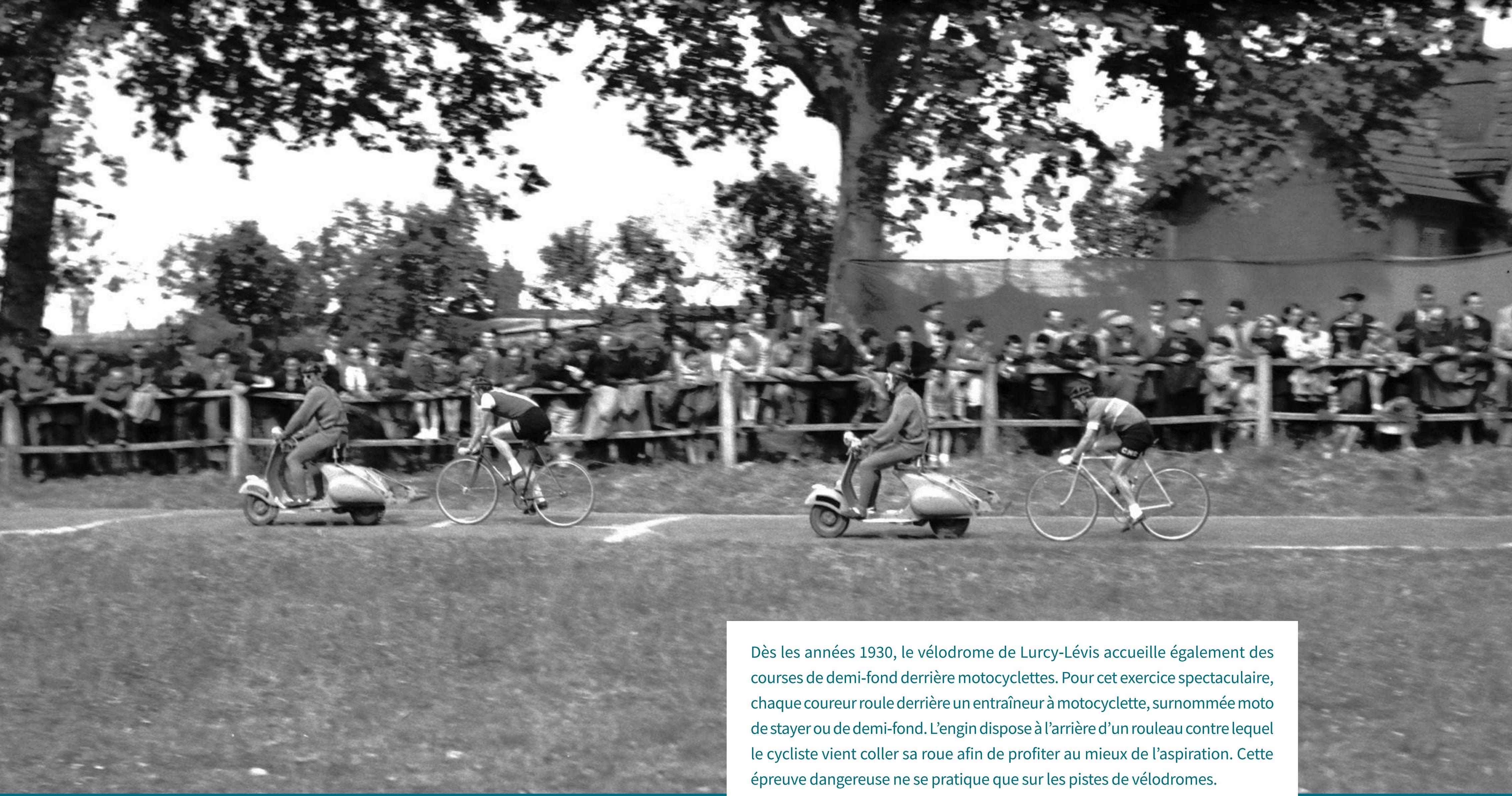


Photo de course de demi-fond, 1954 © Collection particulière.

Dès les années 1930, le vélodrome de Lurcy-Lévis accueille également des courses de demi-fond derrière motocyclettes. Pour cet exercice spectaculaire, chaque coureur roule derrière un entraîneur à motocyclette, surnommée moto de stayer ou de demi-fond. L'engin dispose à l'arrière d'un rouleau contre lequel le cycliste vient coller sa roue afin de profiter au mieux de l'aspiration. Cette épreuve dangereuse ne se pratique que sur les pistes de vélodromes.

Tout au long de sa longue histoire, le vélodrome de Lurcy-Lévis a vu se défier les grands noms du cyclisme professionnel comme Louison Bobet, André Darrigade ou encore Jacques Anquetil et continue d'accueillir les novices tout comme les sportifs de haut niveau.

MOULINS ET LE TOUR DE FRANCE



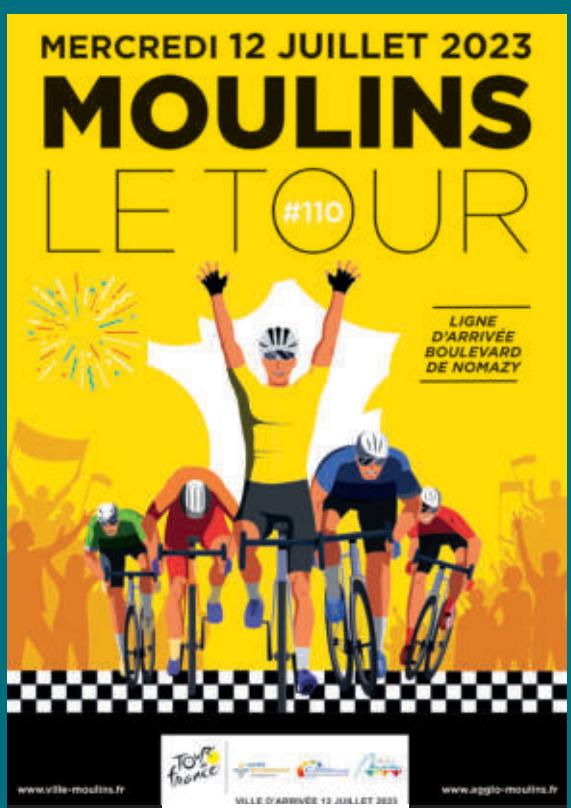
Parcours du Tour de France 1903, d'après la une du journal *L'Auto* du 1^{er} juillet 1903.

Le Pays d'art et d'histoire de Moulins Communauté est un territoire marqué par le cyclisme, d'une part avec la présence d'un des plus anciens vélodromes français encore en activité, et d'autre part, avec le passage de grandes courses cyclistes telles que Paris-Nice et surtout, le Tour de France.

La première édition du Tour de France (1903) organisée par Henri Desgranges, directeur du journal *L'Auto*, voit les coureurs passer par la ville de Moulins lors de la première étape longue de plus de 450 kilomètres reliant Paris à Lyon. En 1904, le Tour de France réitère son passage par Moulins.

Au cours des premiers Tours de France, des points de contrôle fixes jalonnent le parcours, devant lesquels les coureurs doivent se présenter. À Moulins, le contrôle fixe est établi à l'hôtel de Paris en 1903 et 1904. Les coureurs s'y succèdent tout au long de la nuit en 1903 et au petit matin en 1904.

Le 12 juillet 2023, la ville de Moulins accueille l'arrivée de la 11^e étape du Tour de France, 120 ans après le passage du premier Tour.



SPORTS

Nouvelles vélospédiques. — Le « Tour de France » a obtenu à Moulin un plein succès. Et cela était facile à prévoir, car il y a longtemps qu'il n'avait été donné à nos concitoyens de voir et d'applaudir les grands cracks de la route.

En attendant, il nous plait de constater que le « Tour de France » a obtenu à Moulin un plein succès. Et cela était facile à prévoir, car il y a longtemps qu'il n'avait été donné à nos concitoyens de voir et d'applaudir les grands cracks de la route.

Le organisation du contrôle ne laissait rien à désirer, et le service de surveillance de la route, parfaitement établi, a permis aux coureurs de se tirer sans encombre de toutes les difficultés du trajet dans notre département, passages à niveau, descentes dangereuses, etc.

En passant, un bon point à la municipalité, qui a laissé allumés pendant toute la nuit les bacs de gaz sur le parcours suivi en ville par les concurrents... Et arrivons aux détails de l'arrivée des coureurs à Moulin.

Dès minuit, 200 personnes sont massées devant l'hôtel de Paris. Pendant qu'on commente, dans les groupes, une dépêche de Nevers annonçant le passage dans cette ville, à 10 h. 56, des deux coureurs de tête, Garin et Pégie, M. Delattre, l'actif manager de Garin et des coureurs qui montent la marque La Française, s'occupent de préparer les mets et boissons diverses destinés à ravitailler ses « poulains ». Sur deux tables dressées à proximité du contrôle, il fait installer tout un stock de victuailles : poulet froid, chocolat, œufs brouillés, oranges, eau de Vichy, vin blanc, lait, etc... En outre, trois bicyclettes de rechange sont déposées à proximité et prêtes à être enfourchées par les coureurs dont les machines auraient pu être endommagées au cours du trajet.

Sur la route, c'est un va-et-vient continu de bicyclettes, contrôleurs ou autres. Tout à coup, on crie : « Les voilà ! » Effectivement, quelques secondes après, à 1 heure 13, débouchent en coup de vent vers le contrôle deux coureurs blancs de poussière : c'est Garin, le favori, et Pégie, de Tourcoing. Entre eux, il y a un petit moment de lutte ; c'est à qui des deux signera avant l'autre. Finalement, c'est à Garin que revient l'honneur d'apposer le premier son paraphe sur les feuilles vierges du contrôle.

Les deux athlètes sont superbos d'allure ; Garin surtout donne bien à première vue l'idée du routier endurci, tannacé, qui ne connaît pas l'obstacle insurmontable. Furieux et rageur, il bouscule tout le monde pour arriver vers son manager qui, après l'avoir fait débarbouiller à grande eau, lui fait presque avaler un bon bol de bouillon. Et, là-dessus, monsieur Garin s'empare des deux hostalières, pleines l'une de lait, l'autre d'eau de Vichy, qu'il glisse dans les poches de son vesteau ; il bouffe, et ceinture d'oranges et, saupoudré festivement sur sa machine, repart.

A 1 heure 26, nouvelle alerte. C'est Georget, très calme et très frais. Il se plaint de la guigne qui lui a fait dégonfler un pneumatique aux environs de Villeneuve, alors qu'il avait rejoint Garin et Pégie. Après avoir avalé une bouteille de bordeaux largement étendue d'eau et mangé une douzaine de biscuits, il saute à la poursuite des deux premiers.

A 1 heure 52 arrivent Kerff et Jean Fischer. Tous deux prennent une légère collation, bourent leurs poches de victuailles et repartent vivement.

Les arrivées se succèdent alors dans l'ordre suivant :

- À 2 heures 6, Muller, Pasquier, Pottier et Catteau, ensemble.
- À 2 heures 12, Aucouturier, Habets, Augeron et Pivin.
- Notre compatriote Aucouturier se plaint amèrement d'avoir été « empoisonné » à Nevers, où on lui aurait fait avaler une drogue nuisible dont les déastreux effets lui firent perdre un temps précieux. Cependant, il ne désespère pas de rattraper son retard. Et, après avoir absorbé un morceau de rosbœuf, des œufs crus et un bouillon, il saute en machine et s'éloigne rapidement dans la nuit, sous les applaudissements du public.
- À 2 heures 14 arrivent ensemble Beaugendre, Lequette et Jacot.
- À 2 heures 40, Gauhan.
- À 3 heures 10, Sénis, Borot, Millochon et Jay.
- À 3 heures 24, Joseph Fischer, L'Allemand, qui partait dans le groupe des favoris, a été victime d'un nombre incalculable de crevasses ; il ne perd pas pour cela tout espoir et repart allègrement, d'une allure souple et aisée.
- À 3 heures 40, Laeser.
- À 4 heures 26, Dargassies et Lechartier ensemble.
- À 5 heures, Girie.
- À 5 heures, Guillarme et Payan.
- À 5 heures 45, Pernette et Barroy.
- À 5 h. 57, Monachon, de Balade et Fourcaux.
- À 6 heures 26, Bartellman, le « copain » de l'Allemand Joseph Fischer.
- À 6 heures 48, Moulin.
- À 6 heures 53, Zimmermann.
- Garin et Pasquier sont passés ensemble à Lapalisse à 5 heures 7.
- De nombreuses plaintes vont, paraît-il, être déposées auprès des organisateurs contre deux ou trois coureurs, et non des molinards, qui se seraient fait entraîner par des automobiles. Jean Fischer, notamment, a été disqualifié à son arrivée à Nevers pour ce motif.

Courrier de l'Allier du 3 juillet 1903

© Archives départementales de l'Allier.

18



REMERCIEMENTS

POUR LA MISE À DISPOSITION DE CONTENUS CONCERNANT CETTE EXPOSITION, LE PAYS D'ART ET D'HISTOIRE DE MOULINS COMMUNAUTÉ REMERCIE :

Les Archives départementales de l'Allier

Les Archives municipales de Moulins

Les Archives municipales de Lyon

Le Conservatoire numérique des Arts et Métiers

La Société d'Émulation du Bourbonnais

Le Vélodrome de Lurcy-Lévis

L'agence C-toucom